



Dossier de presse



3 au 5.10

9 au 13.10

20h30

Création théâtre

Contact presse

Irène Polimeridis
relations.publiques@balsamine.be
02 732 96 18 – 0479 66 49 38

Théâtre la Balsamine
Avenue Félix Marchal 1, 1030 – Bruxelles

Et si nous revenions au point 0, à la base, à l' Origine ? Si nous ne prenions que les éléments essentiels à notre survie (un peu d' eau et de nourriture) pour tenter de créer quelque chose de tout nouveau ? Que resterait-il de nous, de nos habitudes, de nos occupations ? Repartir d' une page blanche où tout serait à redéfinir, à réinventer, à reconsidérer ? Il nous faudrait un homme, une femme et un ours...



© Hichem Dahes

Table des matières

Suites d' une exploration...	4
Interroger l' habituel	5
Apprivoiser le quotidien sur scène	6
Figures du quotidien	6
Bavardage sur banquise.....	6
Désarçonner le spectateur.....	8
Un imaginaire extraordinaire	8
Distribution	10

Suites d'une exploration...

Ø *RIGINE* est la suite logique et un approfondissement de la série théâtrale *LA COLONIE* que Silvio Palomo avait présentée en quatre épisodes lors de la saison 2015-2016 à la Balsa. Pour cette aventure théâtrale, Silvio et son équipe avaient travaillé dans des conditions de création particulières : chaque épisode n'était présenté qu'une seule fois, créé/répété durant quelques jours seulement.

Créer, en peu de temps, des formes très précises, écrites au plateau, lui a permis de mettre en place avec ses acteurs une théâtralité commune, avec un vocabulaire leur appartenant et des règles qui sont devenues les fondements de son écriture.

Mais cette aventure lui a également laissé un sentiment d'inachevé...

« Pour ØRIGINE, je veux travailler avec une équipe plus réduite et avec laquelle je collabore depuis mes premières tentatives scéniques sur les bancs de l'école (INSAS). Avec eux, je souhaiterais continuer et développer notre travail sur le bavardage et la gesticulation, poursuivre aussi notre route sur les pistes de la gaucherie qui caractérisaient les personnages fragiles de LA COLONIE. Creuser également cet univers de l'“anodin” où prime le sens du détail, de l'inexpliqué et la délicatesse du geste. »,
Silvio Palomo



© Hichem Dahes

« Ce qui se passe chaque jour et qui revient chaque jour, le banal, le quotidien, l'évident, le commun, l'ordinaire, l'infra-ordinaire, le bruit de fond, l'habituel, comment en rendre compte, comment l'interroger, comment le décrire ? Interroger l'habituel. Mais justement, nous y sommes habitués. Nous ne l'interrogeons pas, il ne nous interroge pas, il semble ne pas faire problème, nous le vivons sans y penser, comme s'il ne véhiculait ni question ni réponse, comme s'il n'était porteur d'aucune information. Ce n'est même plus du conditionnement, c'est de l'anesthésie. »

– Georges Perec, extrait de *L'infra-ordinaire*

Interroger l'habituel

L'action d'*ØRIGINE* se situe dans un futur proche où les protagonistes sont invités à des pique-niques insolites pour tenter de **bouleverser leurs habitudes**. Celui auquel les convie Silvio Palomo est tout aussi inhabituel. Sur une banquise en plastique, un homme et une femme tentent de vivre une aventure extra-ordinaire, bien loin de leur quotidien plan-plan. Un ours ichtyophobique, un décor qui prend vie, des pingouins intrusifs, ...tout était réuni pour passer un moment franchement pas banal. Sauf que la soif de l'extraordinaire a très vite laissé place à la routine... et pour cause : c'est bien à la banalité, aux êtres et aux choses de tous les jours que Silvio Palomo s'intéresse. Et c'est par le biais de l'humour et d'une incroyable inventivité, qu'il parvient à leur donner une densité tout à fait inattendue.

« Le quotidien, ce qui se produit tous les jours, rassure puisqu'il offre des habitudes, des repères et un certain confort. Il est vital, car c'est celui qu'on partage et qui concerne chacun de nous. On entretient avec le quotidien un rapport ambigu. Ce mot a souvent une connotation péjorative et donne une impression de tristesse et d'ennui. Pourtant, il est possible que la

répétition de nos actions cache un sens nouveau. Nos gestes font partie de notre héritage social, culturel et affectif. Nous ne faisons que reproduire, et dans cette reproduction, des souvenirs et des événements sous-jacents à l'ordinaire s'inscrivent dans notre inconscient. », Silvio Palomo

L'ordinaire est ce qui constitue la matière-même de nos vies, et, en même temps, ce qui échappe à la saisie intellectuelle et sensible. *« Le plus souvent nous mettons la « machine en branle », que l'on appelle routine, sans penser à la mesurer ou à prendre en compte ces laps de temps qui rythment le journalier. Je ne pense pas qu'il faille changer nos habitudes ou en inventer de nouvelles, mais simplement les observer, les interroger, afin de renouveler notre regard sur le monde. »*

Apprivoiser le quotidien sur scène



©Hichem Dahes



FIGURES DU QUOTIDIEN

Plutôt qu'une construction de personnages, Silvio Palomo s'est attelé, en collaboration très étroite avec ses comédiens, à construire des « figures du quotidien » :

« À travers un travail d'improvisation alimenté par mes observations du réel, je dresse un parcours de comportements afin de retranscrire avec précision nos imperfections : prélever des mouvements, des attitudes, des paroles en sourdines, mais aussi des moments de vide, d'inaction et d'attente. Je tente ensuite d'agencer, entremêler, imbriquer ces différentes séquences dans un travail plus musical que strictement narratif. [...] Les

tics de langage, bafouillages, rictus... sont autant d'éléments qui me permettent de structurer le dialogue comme une partition musicale. À travers nos gesticulations et bavardages, nous obtenons une première couche d'écriture. », Silvio Palomo



BAVARDAGE SUR BANQUISE

Ce sont ces bavardages et gesticulations parasites des comédiens qui formeront la base d'un langage scénique à part entière :

« Car à mon sens, c'est dans ces moments d'échange les plus simples que chacun prête sans doute le moins d'attention à ce qu'il/elle « paraît ». Des moments en somme où l'on peut

dévoiler/décerner (de façon la plus « vraie » possible) toute la complexité d'une identité. », Silvio Palomo.

Extrait

Ils s'apprêtent à manger quand l'ours leur annonce qu'il n'aime pas le poisson ni tout ce qui vient de la mer :

Elle – Ah bon ? Parce que moi j'aurais cru...

Lui – mais oui normalement, vous aimez bien vous...ou alors tu es un cas particulier ? Une exception ?

Elle – le miel tu aimes bien ?

L'ours – heu...

Lui – normalement oui !

L'ours – oui

Elle – et les baies ?

Lui – les baies de goji ?

L'ours – oui, oui, j'aime bien.

Elle – ah ben tu vois, quand même, c'est pas tant une exception que ça !

Lui – ah oui.

Elle – c'est juste... la mer ?

L'ours – oui c'est ça.

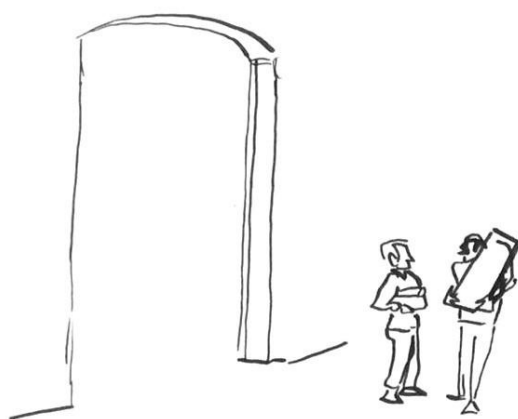


© Hichem Dahes

☛ DESARCONNER LE SPECTATEUR

Ces habitudes, ces bavardages et gesticulations dans lesquelles nous sommes tous englués au quotidien, Silvio Palomo les domestique, les prolonge et les esthétise. En jouant avec la répétitivité d'une scène ou sur le ralentissement d'un rythme, le metteur en scène tente de déjouer les attentes du spectateur et ouvrir ainsi la possibilité d'expérimenter autrement ce qu'il voit.

« La distorsion du temps et l'humour permettent d'appréhender ce que l'on considère comme « pas important ». Laisser le temps nécessaire au spectateur de s'emparer d'une situation, c'est l'inviter à re-questionner ses habitudes, pour imaginer d'autres possibles. Et ce rire, parfois grinçant et souvent absurde, est un moyen de se comprendre et de se pardonner. »



☛ UN IMAGINAIRE EXTRAORDINAIRE

Si le jeu des acteurs est inspiré du réel, la scénographie est, quant à elle, très inspirée par les rêves du metteur en scène. Avec son frère, Itzel, Silvio Palomo crée des tableaux vivants, d'une exigeante fantaisie où les objets et les différents éléments scéniques s'animent pour devenir de véritables partenaires de jeu. Toujours dans une esthétique « fragile », « home made », « bricolée » où tout semble pouvoir s'écrouler à tout moment. Toujours dans un esprit complètement farfelu où l'extraordinaire du décor côtoie les habitudes improductives de nos deux personnages.

Dans *ØRIGINE*, il y a en effet un rapport très fort entre les acteurs et la scénographie. Ici, elle n'est pas à considérer comme une matière inerte, mais comme un partenaire qui tente de dialoguer avec les protagonistes et de communiquer avec le public. Est-ce que ce sont les personnages qui modifient leur environnement ou l'inverse ? Il s'agit toujours d'être dans un entre-deux pour questionner notre rapport à la matière.



©Hichem Dahes



« En fin de compte, le théâtre que je désire tente de changer notre perception de la réalité et du temps, de mettre en jeu les sens et l'imagination : déplacer le public face à ce qu'il voit et bouleverser sa façon d'identifier les choses, en le plaçant face à une écriture toujours en mouvement dans laquelle rien ne peut être reconnu de façon certaine. », Silvio Palomo





Distribution

Une création de Le comité des fêtes

Conception, mise en scène et costume Silvio Palomo

Scénographie Itzel Palomo

Avec Léonard Cornevin, Aurélien Dubreuil-Lachaud, Ophélie Honoré, Antonin Jenny, Manon Joannotéguy, Jean-Baptiste Polge et Nicole Stankiewicz

Création lumière Léonard Cornevin

Régie générale Quentin Pechon

Remerciement Gaël Renard

Production déléguée / diffusion Théâtre la Balsamine

En coproduction avec le Théâtre la Balsamine et La Coop asbl. Avec les soutiens de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Aide aux projets théâtraux, de Shelterprod, de taxshelter.be, d'ING et du Tax-shelter du gouvernement fédéral belge